

A woman wearing a vibrant blue and red top and a green patterned skirt is watering a field of young green plants. She is holding a grey watering can, and water is spraying from the spout. The background shows a rural landscape with trees and a fence.

## Renforcement des capacités

- **Accompagnement des institutions de microfinance**
- **Les impacts sociaux au Sénégal**



Photo de couverture: Mariatou Badji est membre de l'association des femmes de la Casamance (Sénégal), en association avec Copex Sud. Plus d'informations en page 5.

# Sommaire

- 3 Pleins feux sur : Accompagnement des institutions de microfinance
- 4 Dossier : Renforcement des capacités
- 5 Voyage d'études : Les impacts sociaux au Sénégal
- 6 Actualités
- 7 Statistiques
- 8 Portrait d'un investisseur : SÜDWIND, Martina Schaub

## Éditorial

Dans près de 70 pays, Oikocredit fournit des ressources financières aux coopératives agricoles, aux producteurs du commerce équitable, aux organisations et associations de microfinance ou aux sociétés menant différentes initiatives à dimension sociale. Le soutien que nous apportons à ces partenaires résulte d'une évaluation approfondie aux plans financier, technique et social, afin d'assurer qu'ils apportent aux populations défavorisées des solutions pérennes en vue d'améliorer leurs conditions de vie. Pour certaines de ces entreprises, l'accès au financement est la seule chose dont elles ont besoin pour réaliser leur objectif d'amélioration des conditions de vie des personnes concernées. Toutefois, dans un grand nombre de cas, un soutien supplémentaire s'avère nécessaire pour consolider l'organisation, assurer sa rentabilité et sa stabilité afin de réaliser ses objectifs sociaux.

Parmi les domaines dans lesquels les partenaires ont besoin d'un soutien, on retrouve notamment le renforcement de la gouvernance, la mise au point de nouveaux produits, le perfectionnement des technologies agricoles, l'amélioration de la gestion du risque, la prévention du surendettement, le suivi des changements intervenus dans la vie des clients, ainsi que la capacité à rendre compte et communiquer sur ces différents sujets. C'est ici qu'intervient le programme de renforcement des capacités mis en œuvre par Oikocredit depuis 2007. Avec le soutien précieux d'alliés tels que ICCO, l'église de Suède et la Fondation Rabobank, nous avons pu aider nos partenaires à améliorer leur organisation et leurs pratiques en vue de mieux remplir leur mission sociale.

Dans cette édition spéciale d'Oiko Info, nous vous informons des initiatives financées par notre Programme de renforcement des capacités, ainsi que des résultats constatés. Nous répondrons également à des questions, telles que par exemple : comment finançons-nous ces programmes ? Qui y a droit ? A quoi cela sert-il ?

J'espère que vous prendrez plaisir à lire ce numéro d'Oiko Info.

### Ging Ledesma

Directrice de la performance sociale et de l'analyse financière



Ging Ledesma (deuxième à partir de la droite) et son équipe internationale de gestion de la performance sociale

# Accompagnement des institutions de microfinance

**En 2011, Oikocredit a créé un programme d'accompagnement pour aider les organisations de microfinance à intégrer une véritable démarche client dans leurs pratiques quotidiennes. Comment ce programme s'est-il déroulé, et quels en ont été les résultats?**

Depuis son démarrage, cet accompagnement a permis d'aider les institutions de microfinance (IMF) à perfectionner leurs pratiques dans l'intérêt de leurs clients. Ging Ledesma, directrice de la performance sociale et de l'analyse financière, a élaboré le programme en collaboration avec Anton Simanowitz, spécialiste de la performance sociale pour Oikocredit International, et Elikanah Nganga, coordinateur régional pour la performance sociale, qui en ont tous deux supervisé la mise en œuvre. Le programme a débuté avec un atelier de cinq jours sur la gestion de la performance sociale (GPS) à Nairobi (Kenya), atelier auquel ont assisté cinq IMF participantes et six consultants expérimentés qui avaient reçu une formation d'accompagnants en Gestion de la Performance Sociale (GPS).

## **Pourquoi mettre en place un programme d'accompagnement à la gestion de la performance sociale ?**

Les IMF doivent trouver un équilibre durable entre leurs pratiques sociales et financières : la mise en œuvre de la GPS peut aider les IMF à réaligner leurs objectifs sociaux et à devenir plus attentives aux besoins de leur clientèle. Ging Ledesma explique comment le fait d'aider les IMF à intégrer une démarche client dans leurs pratiques quotidiennes aura un impact favorable aussi bien pour le client que pour l'organisation. « L'expérience a montré que la solidité des clients garantit la solidité des organisations de microfinance » analyse Ging.

## **Réaligner les pratiques quotidiennes sur les objectifs sociaux**

Anton Simanowitz raconte avoir constaté, après l'atelier de Nairobi, de nombreux changements positifs dans les pratiques des IMF. L'IMF ougandaise UGAFODE, un des partenaires d'Oikocredit, est l'une des IMF participantes qui s'est transformée à la fois socialement et financièrement depuis le début du programme. Au début

du programme, le portefeuille de prêts d'UGAFODE était en train de diminuer, son ratio de portefeuille à risque (PAR) était élevé, sa profitabilité était en train de chuter. Anton explique que durant l'atelier initial, UGAFODE a reconnu qu'elle avait perdu de vue aussi bien sa mission sociale que sa clientèle cible : les pauvres, les femmes, les populations rurales et les groupes ruraux économiquement actifs. « Pendant l'atelier, nous avons aidé UGAFODE à se recentrer sur sa mission sociale d'origine et à la mettre en pratique » ajoute Anton.

## **Comment UGAFODE a-t-elle mis en œuvre la GPS ?**

Pour mieux desservir sa clientèle cible d'origine, dont les femmes et les populations rurales, UGAFODE a commencé par ouvrir des agences en milieu rural. Elle a ensuite déménagé son siège du quartier financier de la capitale ougandaise, Kampala, vers un site plus accessible pour ses clients. UGAFODE a ensuite recruté un cadre chargé d'examiner et de modifier la politique de prêts collectifs. La part des prêts collectifs dans le portefeuille d'UGAFODE a ainsi progressé de 34 % à 69 %, sachant par ailleurs que ces prêts touchent une proportion plus élevée de clients particulièrement pauvres et de femmes.

Durant l'atelier, UGAFODE a également pris conscience de la nécessité de soutenir ses clients pendant les périodes de difficultés imprévues. À cet effet, UGAFODE a négocié une police d'assurance spécifique, a introduit des mécanismes d'épargne volontaire et a réexaminé sa politique de tolérance zéro en matière de défaut de remboursement. Ces modifications ont permis l'ouverture de 13 000 nouveaux comptes d'épargne et une augmentation du nombre de clients souscrivant des assurances. Par ailleurs, UGAFODE a formé ses chargés de clientèle au rééchelonnement et au recouvrement des impayés. Plus significativement, UGAFODE a cessé de faire appel à une agence de recouvrement extérieure, et à réinternalisé cette fonction. UGAFODE a également formé ses chargés de clientèle à mieux évaluer la capacité de remboursement des clients, et à ne plus prêter attention qu'aux garanties apportées. Après avoir observé que la plupart de ses



*Avec son deuxième prêt obtenu dans le cadre d'un collectif de femmes, madame Jovanisi Kiviri a construit un réservoir d'eau*

clients ruraux étaient payés au mois, la banque a également remplacé le système de remboursements hebdomadaires par un échancier mensuel. Enfin, UGAFODE a mis en place un service d'assistance à la clientèle qui a déjà prouvé son utilité, et a intégré la GPS à son plan de développement à cinq ans.

## **Les effets du programme d'accompagnement à la GPS**

Elikanah Nganga remarque qu'UGAFODE a beaucoup progressé, et ce de façon relativement rapide. « Depuis le premier atelier, le PAR d'UGAFODE a chuté de 12 % à 3 %, sa clientèle a bondi d'environ 9 000 à 24 000 clients, et elle a réorienté son activité vers sa clientèle première » se félicite Elikanah. D'une manière générale, UGAFODE a pris de nombreuses mesures concrètes pour incorporer la GPS dans ses pratiques quotidiennes, ce qui a eu pour résultat de raffermir l'organisation, sur le plan social comme sur le plan financier. Les premiers résultats observés chez d'autres participants au programme révèlent le même impact favorable : d'autres IMF ont amélioré leurs processus d'évaluation des prêts, introduit plus de flexibilité dans la gestion des produits de prêt, et réexaminé les conditions de garantie. En 2013, Oikocredit travaillera à l'extension de ce programme d'accompagnement au Paraguay, au Pérou, au Ghana et au Sénégal.

# Renforcement des capacités

**Pour Oikocredit, les rendements sociaux sont aussi importants que les rendements financiers. Afin d'aider ses partenaires et l'ensemble des acteurs de la microfinance à intégrer la dimension sociale à leurs pratiques, Oikocredit emploie un responsable de la performance sociale dans chaque région. Andrea Domínguez est l'un de nos responsables de la performance sociale, ayant compétence sur cinq pays d'Amérique latine : Uruguay, Bolivie, Argentine, Paraguay et Brésil. Andrea, depuis son bureau de la capitale uruguayenne Montevideo, explique le travail qu'elle accomplit dans sa région, et ce à quoi elle va se consacrer en 2013.**



Andrea Domínguez

**Vous êtes responsable de la performance sociale pour cinq pays : quels sont les types d'organisations avec lesquels vous travaillez principalement ?**

« Étant donné que nous avons plus de 100 partenaires dans la région, nous nous concentrons sur la formation à la gestion de la performance sociale (GPS), ainsi que sur le renforcement des capacités. Dans ma mesure où environ 80 % de nos partenaires sont des institutions de microfinance (IMF), nous (les directeurs de pays et moi-même) travaillons surtout avec eux comme accompagnants, pour les aider à mettre en œuvre des pratiques sociales dans leurs activités au quotidien ainsi que vis-à-vis de leurs objectifs à long terme. »

**Comment mettez-vous en place la gestion de la performance sociale dans votre région ?**

« L'un des outils employés par Oikocredit durant son enquête de sélection des partenaires est une fiche d'évaluation reprenant les critères ESG (Environnement, Social, Gouvernance). Nos partenaires ont tous des objectifs sociaux et des missions sociales qui sont évalués à l'aide de notre fiche d'évaluation ESG, et l'un des critères est qu'ils soient alignés sur les propres objectifs et missions d'Oikocredit. Mon rôle consiste à veiller à ce que nos partenaires, lorsqu'ils ont obtenu un financement d'Oikocredit, continuent d'agir en conformité avec ces missions et objectifs sociaux. Puisque je suis responsable de cinq pays, les choses varient d'un pays ou d'un partenaire à l'autre, mais, pour l'essentiel, mon rôle est de faire connaître des initiatives telles que la campagne SMART, de former les partenaires à la manière dont fonctionne la GPS, et aux moyens qu'ils peuvent utiliser pour l'intégrer dans leurs pratiques quotidiennes autant que leurs objectifs à long terme. Nous assurons en permanence la formation et l'éducation de nos partenaires afin qu'ils définissent des pratiques sociales et des objectifs réalistes de façon à pouvoir les mettre en pratique dans leur propre organisation. »

**Pouvez-vous nous donner quelques exemples de ce que vous avez accompli dans votre région ?**

« Dans des pays comme le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay, la microfinance reste un secteur relativement nouveau : il est donc très important pour

nous de promouvoir la GPS auprès de tous les acteurs. En août dernier, le Centre de développement régional pour la Région méridionale de l'Amérique latine (RDC SASR) et le bureau national d'Oikocredit au Paraguay ont organisé un atelier de GPS pour différentes parties prenantes du secteur. Cet atelier n'était pas seulement destiné aux partenaires d'Oikocredit, mais s'adressait également aux décideurs stratégiques et politiques qui voulaient en savoir plus au sujet de la GPS. C'était un moyen, non seulement d'offrir une formation sur la performance sociale, mais aussi de faire connaître des initiatives telles que les Principes de Protection des Clients (PPC), qui peuvent être intégrés au sein des opérations d'une IMF. Par le biais de ce type d'ateliers, nous voulons produire un impact positif sur l'ensemble du secteur de la microfinance, pas seulement sur les partenaires d'Oikocredit. »

**Que prévoyez-vous pour votre région en 2013 ?**

« La principale difficulté, en 2013, sera de mettre en œuvre le programme d'accompagnement à la GPS. Nous allons commencer par le Paraguay, mais nous prévoyons aussi d'organiser des ateliers sur la GPS en Bolivie et au Brésil. Nous allons également mettre en œuvre plusieurs actions de renforcement des capacités (assistance technique) approuvées l'an dernier. Pour ces expériences-là, l'étude d'impact sera l'enjeu principal afin d'établir dans quelle mesure elles auront été réussies. Un programme de travail préalable a été approuvé pour le renforcement des capacités en 2013, nous avons donc déjà cet objectif pour l'année à venir. »

## Fonds de renforcement des capacités d'Oikocredit : 3,6 millions €

Origine des financements : dons provenant de l'organisation néerlandaise ICCO, de l'Église de Suède et autres bailleurs de fonds. Oikocredit réinvestit également une partie de ses bénéfices annuels au sein du fonds de renforcement des capacités. En 2012, Oikocredit a également alloué davantage de fonds cette année au renforcement des capacités, soutenant ainsi 90 initiatives notamment dans le secteur agricole.

Domaines principaux :

- Gestion de la performance sociale
- Gestion du risque & gouvernance
- Analyse de marché et positionnement stratégique
- Développement des produits
- Financement de la chaîne de valeur agricole

# Les impacts sociaux au Sénégal



Blanca Mendez (dernière à gauche) avec des investisseurs d'Oikocredit et des membres de Copex Sud au Sénégal

**L'évaluation des rendements sociaux est parfois plus complexe que l'évaluation des rendements financiers. Pour Oikocredit, l'évaluation des effets positifs sociaux dus à l'action de ses partenaires reste une priorité majeure. Blanca Mendez, responsable de la communication pour Oikocredit International, vient d'emmener un groupe d'investisseurs et de bénévoles d'Oikocredit au Sénégal afin d'y observer concrètement l'impact de l'action d'Oikocredit dans le pays.**

## **Pourquoi Oikocredit a-t-elle décidé d'agir au Sénégal ?**

« Bien qu'étant l'un des pays plus stables d'Afrique occidentale, le Sénégal reste relativement pauvre : plus de la moitié de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté. Alors qu'environ 75 % de la population travaille dans l'agriculture, une grande partie des régions rurales du pays sont encore mal desservies par les réseaux d'électricité et d'eau potable, et en équipement agricole et d'irrigation. C'est pour ces raisons qu'Oikocredit a ouvert un bureau au Sénégal, afin d'investir au sein d'entreprises agricoles

et d'offrir la finance inclusive sur l'ensemble du territoire. Oikocredit a déjà investi près de 22 millions d'EUR auprès d'entreprises agricoles et d'institutions de microfinance (IMF) sénégalaises afin de donner à la population les moyens d'accéder à la microfinance pour améliorer leurs conditions de vie. »

## **Décrivez-nous certains des impacts sociaux que vous avez observés au Sénégal ?**

« Durant notre visite, nous avons pris l'avion pour Ziguinchor, dans la région méridionale de la Casamance, l'une des plus pauvres du pays. Nous y avons rendu visite à un partenaire d'Oikocredit, l'U-IMCEC, une IMF fonctionnant en coopérative avec huit agences situées dans quatre sites répartis au Sénégal. Le personnel de l'U-IMCEC nous a décrit l'énorme demande locale en microfinance dans la région, due au fait que la plupart des habitants ne peuvent obtenir de prêts bancaires et ne possèdent pas d'épargne. Nous avons rencontré Bineta Diallo, une cliente de l'U-IMCEC qui, bien qu'analphabète, est à la tête d'un magasin de tissus employant quatre autres femmes. Il y a quatre ans, Bineta a obtenu un prêt de

l'U-IMCEC pour démarrer son entreprise, qu'elle a élargie depuis. Cette activité a permis à Bineta Diallo d'envoyer ses enfants à l'école et sa fille aînée à l'université. Je pense que cet exemple illustre vraiment l'impact que peut avoir un prêt sur la vie d'une personne et de sa famille. »

## **Comment Oikocredit contribue-t-elle au développement de la région ?**

« La Casamance est une région rurale, où l'agriculture reste l'une des quelques sources de revenu dont dispose la population locale peu instruite. Sambou Coly, notre directeur de pays pour le Sénégal, a constaté que de nombreux producteurs de mangues de la région, faute de marché où vendre leurs produits, voyaient se perdre 75 % de leur récolte. Sambou Coly a eu l'idée de réunir les producteurs locaux et de créer une coopérative, la Copex Sud. Afin de donner aux cultivateurs l'accès aux chaînes de valeur, Sambou Coly et la direction d'Oikocredit responsable des participations au capital ont accompagné la création d'une société, Les Saveurs du Sud, qui assure le conditionnement des mangues pour l'exportation. Grâce à un nouveau financement de renforcement des capacités, la coopérative, forte aujourd'hui de 2 000 membres, espère pouvoir fournir des mangues fraîches qui seront conditionnées et séchées, assurant ainsi un emploi à l'année et stable à 150 personnes, principalement des femmes. Parmi les conditions de sa collaboration avec la coopérative, Oikocredit avait spécifié que des femmes seraient autorisées à posséder leur propre terrain, ce qui représente une avancée sociale remarquable pour cette région. »

**Étant donné que la sécurité alimentaire et la stabilité des revenus sont des objectifs cruciaux au Sénégal, Oikocredit poursuivra son objectif d'investissement dans l'agriculture tout comme dans la finance au cours des années à venir. Oikocredit mènera son expansion vers de nouvelles régions dans tout le Sénégal, de manière à renforcer sa contribution pour l'ensemble du pays.**

## Oikocredit souhaite la bienvenue au nouveau directeur général, Monsieur David Woods

**Le 1er janvier 2013, nous avons accueilli David Woods, le nouveau directeur général d'Oikocredit, après le départ en retraite de Ben Simmes.**

D'origine irlandaise, David apporte à Oikocredit une solide expérience internationale du monde des affaires et de la direction d'organisations. Il a occupé plusieurs postes de responsabilité dans le secteur bancaire, et est membre du comité consultatif de l'Institut Européen de Recherche Interdisciplinaire à Paris. Avant de rejoindre Oikocredit, David Woods avait notamment assuré la présidence d'une banque régionale

d'investissement des Émirats Arabes Unis. David Woods s'est déclaré heureux de pouvoir utiliser dans ses nouvelles fonctions son expérience de la finance à l'international, tout en développant des compétences nouvelles en management coopératif, en microfinance et en gestion d'organisation poursuivant des objectifs sociaux.

« Je me réjouis de pouvoir aider Oikocredit à poursuivre son développement et apporter un impact positif dans la vie de nombreuses personnes à travers le monde » ajoute David. « Mon but est de visiter autant de régions que possible durant l'année à venir afin d'en apprendre plus au

sujet de notre travail, de nos partenaires et du secteur » ajoute Monsieur Woods.

Il se déplacera dans un certain nombre de pays en 2013, dont le Cambodge pour l'assemblée générale annuelle, et rencontrera différents partenaires en Asie, en Amérique latine et en Afrique.

Oikocredit se réjouit qu'un professionnel aussi expérimenté que David ait pu rejoindre notre organisation, et se félicite de bénéficier de son apport au poste de directeur général.

Oikocredit souhaite également remercier Ben Simmes pour sa contribution pendant 16 ans, et lui présente ses vœux les plus sincères à l'occasion de son départ en retraite.



David Woods rencontre des membres du conseil d'administration d'Indur MACS Federation et d'Intivelugu Dairy à Nizamabad (Inde)

## Lancement d'une nouvelle émission de radio par Kuapa Kokoo

**Comment pouvez-vous communiquer des informations à 65 000 membres, dont certains vivent en pleine forêt tropicale et ne savent ni lire ni écrire ? C'est un enjeu majeur depuis plusieurs années pour Kuapa Kokoo, un partenaire de commerce équitable d'Oikocredit au Ghana. Il est apparu que la meilleure solution était pour cette coopérative agricole de s'emparer des ondes radio une heure par semaine.**

En novembre 2012, Kuapa Kokoo a lancé une émission radio de huit semaines intitulée « L'Heure » afin de communiquer les informations importantes pour la coopérative, et d'établir le lien avec ses membres actuels ou potentiels. Avant le

lancement de l'émission, Kuapa Kokoo se servait d'équipes de communication pour effectuer des visites régulières dans les régions afin de discuter des questions d'importance locale qui étaient ensuite rapportées au siège. Ce processus souvent long et fastidieux ne permettait pas de faire communauté et de connecter ses membres entre eux.

Étant donné que la radio est un médium populaire et accessible au Ghana, Kuapa Kokoo a pensé que ce serait une bonne manière de fournir un lieu ouvert de rencontre et de discussion à ses membres. L'objectif de l'émission était de veiller à ce que les auditeurs soient pleinement informés de ce que Kuapa Kokoo fait pour les agriculteurs, des aspects qui différencient la coopérative des autres sociétés ache-

teuses de cacao au Ghana, ainsi que des avantages qu'il y a à en être membre.

L'émission a été conçue avec l'aide de Divine Chocolate, un actionnaire de Kuapa Kokoo qui utilise aussi son cacao, pour offrir un maximum d'attrait et de valeur à son public à l'échelle nationale. Pendant une heure chaque semaine, l'émission de radio présentait aux membres le rôle du commerce équitable, débattait des questions agricoles et de bonnes pratiques, insistant notamment sur le programme de Kuapa Kokoo pour la sensibilisation au travail des enfants. Kuapa Kokoo et Divine Chocolate ont reçu de nombreux retours positifs au sujet de cette émission, et travaillent en ce moment à une nouvelle série pour 2013.

## Chiffres clés

au 31 décembre 2012

● total actif	723 millions €
● total des capitaux en circulation	530 millions €
● nombre total de partenaires	854
● partenaires de microfinance (sur le nombre total de partenaires)	583
● nombre d'investissements depuis la création d'Oikocredit	2 632
● montant moyen des prêts (sur le portefeuille total)*	744 303 €
● montant moyen des prêts aux institutions de microfinance*	823 078 €

\* basés sur les montants des prêts approuvés

## Performance sociale

au 31 décembre 2011

La gestion des performances sociales est une priorité pour Oikocredit. Grâce aux indicateurs de performance sociale, nous nous assurons que nos partenaires de projet s'adressent bien aux groupes de population qu'ils ciblent et qu'ils offrent des services qui contribuent à améliorer la vie de leurs clients.

Clients servis par les partenaires d'Oikocredit dans le secteur de la microfinance : 26 millions

● % de femmes parmi les clients d'IMF	83%
● % de clients d'IMF en milieu rural	53%
Nb d'employés des entreprises sociales	39 323
● emplois fixes	24 083

## Derniers financements\*

au 31 décembre 2012

### GHANA – SAVANNA FARMERS - 2 MIO GHS (815 000 €)

La société Savanna Farmers est une société de commercialisation qui facilite l'accès aux marchés des exploitants agricoles du nord du Ghana. Son rôle est d'organiser l'intégralité de la chaîne de valeur, depuis la production jusqu'aux transformateurs (acheteurs). La société regroupe des petits exploitants agricoles à faibles revenus et compte 13 000 membres, dont la moitié environ de femmes. Le regroupement de petits agriculteurs leur permet de cultiver les fruits et légumes en plus grande quantité et de trouver des débouchés auprès de gros acheteurs locaux et internationaux. Les membres de Savanna Farmers cultivent du sorgho, du maïs et du soja. Partenaire d'Oikocredit depuis 2005, Savanna a reçu en 2012 une ligne de crédit de 2 000 000 GHS destinée à financer son besoin en fonds de roulement ainsi que l'achat de produits agricoles auprès de ses membres. Oikocredit a assuré le financement de Savanna en coopération avec l'ICCO, par le biais de lignes de crédit et de prise de participation.

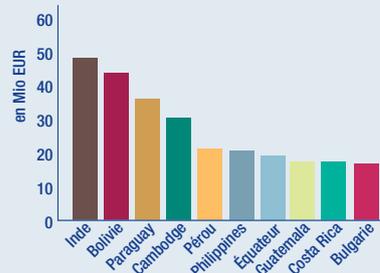
### UKRAINE – LA COOPERATIVE DE CREDIT KHARKIV - 6 MIO UAH (575 000 €)

La caisse populaire de Kharkiv est une coopérative de crédit de taille moyenne, située dans la région de Kharkiv, dans l'est de l'Ukraine. L'organisation compte plus de 45 000 membres à travers dix agences : elle emploie environ 50 personnes, dont plus de la moitié sont des femmes. Étant donné qu'une majorité des clients de la coopérative de Kharkiv vivent en zones rurales moins avancées, la plupart des prêts obtenus auprès de la coopérative servent à améliorer les conditions d'existence de ses clients. Cela comprend les coûts d'éducation, les soins médicaux, l'installation de systèmes de chauffage modernes et autres petites réparations à leur domicile. Le financement accordé par Oikocredit en 2012 servira à augmenter le portefeuille de prêts de la coopérative de crédit de Kharkiv et à améliorer sa trésorerie. Ce nouveau prêt sera le quatrième accordé par Oikocredit depuis 2008. Chacun de ces prêts a contribué au déploiement de la coopérative de crédit à travers les régions rurales de Kharkiv afin de toucher des clients jusqu'alors mal desservis.

\* basés sur les montants des prêts approuvés

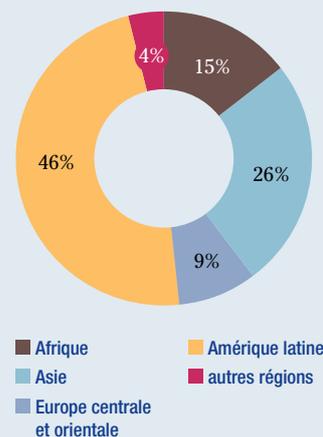
## Pays aux capitaux en circulation les plus élevés

au 31 décembre 2012



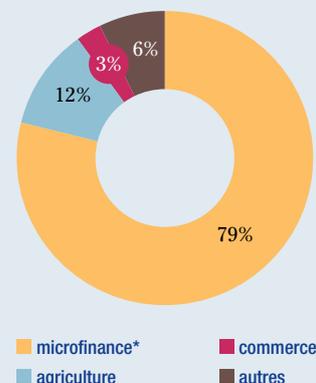
## Financement par région

au 31 décembre 2012



## Financement par secteur

au 31 décembre 2012



\* y compris le microcrédit, le financement des PME/PMI et des organismes de refinancement de tiers

# « Continuez à faire ce que vous faites ! »



Martina Schaub, directrice de SÜDWIND

**L'Institut SÜDWIND pour l'Économie et l'Œcuménisme basé à Bonn (Allemagne) a pour mission la recherche et la publication sur des thèmes concernant l'instauration d'une économie mondiale solidaire. L'Institut effectue aussi des placements auprès d'Oikocredit par le biais de la Fondation SÜDWIND. La directrice de SÜDWIND, Martina Schaub, explique la mission de l'institut et sa relation avec Oikocredit.**

## Que fait SÜDWIND ?

« Depuis sa création en 1991, SÜDWIND assure la promotion de la justice mondiale, économique, sociale et environnementale. Nous pensons qu'il existe un lien direct entre la richesse de quelques-uns et la pauvreté d'un grand nombre et nous voulons contribuer à changer cette situation dans le monde entier.

Nous nous efforçons de créer des relations économiques stables, de dénoncer les comportements inéquitables et de proposer des solutions qui puissent contribuer au changement. Notre travail associe recherche et aide au développement. C'est ainsi que nous portons les problèmes et les questions de nos membres à la connaissance des médias, de la société civile et des acteurs de la vie politique. Nous agissons dans de nombreux domaines, dont la coopération au développement, les femmes et l'économie mondiale, la profitabilité sur les marchés financiers, les standards sociaux au sein du

commerce international. En 2007, la Fondation SÜDWIND a été créée pour financer les actions de SÜDWIND pour une justice sociale et économique globale. »

## Pourquoi la Fondation SÜDWIND a-t-elle investi au sein d'Oikocredit ?

« La Fondation SÜDWIND choisit ses placements en fonction des critères qui ont été définis dans notre politique d'investissement. Ils sont basés sur les valeurs du mouvement œcuménique : justice, paix et intégrité. Notre politique de placement doit prolonger l'action de SÜDWIND, notamment en matière de sécurité financière et de rendement financier raisonnable. Le portefeuille de SÜDWIND doit ainsi comporter 5 % de parts d'Oikocredit ou d'autres organisations de microfinance. »

## SÜDWIND est réputée pour son expérience et ses connaissances en matière d'investissements à dimension sociale. Comment voyez-vous Oikocredit dans ce contexte ?

« Oikocredit est engagé pour un développement durable, la réduction de la pauvreté et la lutte contre l'injustice. À notre avis, en tant que coopérative, Oikocredit a choisi la forme d'organisation la plus appropriée pour une prise de décisions démocratique. En outre, étant donné que beaucoup des partenaires d'Oikocredit sont des coopératives, le modèle correspond très bien à notre objectif de soutenir la justice sociale à travers le monde. »

## En tant qu'organisation à la pointe du soutien au développement et à la justice, quel conseil pouvez-vous donner au sujet du développement ?

« Les investissements responsables et la microfinance sont récemment devenus un nouveau marché pour les banques et organisations financières traditionnelles. En même temps, les critiques du secteur de la microfinance persistent. Oikocredit a été confronté à toutes ces évolutions du secteur, et a su y répondre à sa manière. Notre conseil serait le suivant : continuez à faire ce que vous faites ! »

## À propos d'Oikocredit

En sa qualité de société coopérative active au niveau mondial, Oikocredit œuvre pour la promotion d'une justice globale en appelant les particuliers, les églises et les autres institutions à partager leurs ressources grâce à des investissements socialement responsables et à donner à travers le crédit, des moyens d'action aux plus démunis. Pour de plus amples informations, consultez [www.oikocredit.org](http://www.oikocredit.org).

## Soutenir l'action d'Oikocredit

Vous souhaitez contribuer à l'action d'Oikocredit ?

### En France

**Bureau de Soutien pour la France**  
102 boulevard Arago • 75014 Paris  
T : +33 (0)1 42 34 70 53 • C : [france@oikocredit.org](mailto:france@oikocredit.org)

**Oikocredit Centre Alpes Rhône**  
Centre Œcuménique Saint Marc  
6 avenue Malherbe • 38100 Grenoble  
T : +33 (0)4 76 09 01 68 • C : [car@oikocredit.org](mailto:car@oikocredit.org)

**Oikocredit Méditerranée**  
103 La Canebière • 13001 Marseille  
T : +33 (0)4 91 75 13 53  
C : [mediterranee@oikocredit.org](mailto:mediterranee@oikocredit.org)

**Oikocredit France Est**  
1, rue petite croix • 67200 Strasbourg  
T : +33 (0)3 89 49 00 92  
C : [franceest@oikocredit.org](mailto:franceest@oikocredit.org)

**Oikocredit Franche-Comté**  
12, rue des Chardonnerets • 25700 Valentigney  
T : +33 (0)3 81 34 78 74  
C : [franche-comte@oikocredit.org](mailto:franche-comte@oikocredit.org)

**Antenne Bourgogne**  
C : [bourgogne@oikocredit.org](mailto:bourgogne@oikocredit.org)

**Oikocredit Ile de France & Ouest**  
102 boulevard Arago • 75014 Paris  
T : +33 (0)6 95 01 63 43  
C : [iledefranceouest@oikocredit.org](mailto:iledefranceouest@oikocredit.org)

**Antenne Sud-Ouest**  
C : [sudouest@oikocredit.org](mailto:sudouest@oikocredit.org)

### En Belgique

**Oikocredit-be, Anvers**  
TPC Groenenborgerlaan 149 • 2020 Antwerpen  
T : +32 3 287 35 78  
C : [oikocredit-be@oikocredit.org](mailto:oikocredit-be@oikocredit.org)

### En Suisse

**Oikocredit Suisse romande**  
Ch. du Vallon 10, 1030 Bussigny-Près-Lausanne  
T : +41 21 701 26 74  
C : [suisse.romande@oikocredit.org](mailto:suisse.romande@oikocredit.org)

En l'absence d'association ou de bureau de soutien dans votre pays :

**International Share Foundation Oikocredit International**  
P.O. Box 2136, 3800 CC Amersfoort, Pays-Bas  
T : +31 33 422 40 40  
F : +31 33 465 03 36  
C : [info@oikocredit.org](mailto:info@oikocredit.org)  
W : [www.oikocredit.org](http://www.oikocredit.org)

La lettre d'information d'Oikocredit est imprimée sur papier FSC certifié (fabriqué sans chlore). Elle est distribuée gratuitement à tous ceux qui souhaitent s'informer de nos activités. Si vous souhaitez recevoir également la lettre d'information électronique d'Oikocredit, il suffit de nous envoyer un e-mail à l'adresse suivante : [info@oikocredit.org](mailto:info@oikocredit.org). N'hésitez pas également à nous faire part à cette même adresse de vos commentaires sur nos divers articles.

**Crédits photographiques** : Ambi Creations, Clemens Rikken, Petra Pfeiffer, Südwind, Tom Bamber, associations de soutien Oikocredit, membres, partenaires et personnel Oikocredit

**Rédaction** : Sally Field, Aline Uit den Boogaart, Kawien Ziesdes des Plantes, Matthias Lehnert

**Traduction** : Anne Vincent

**Maquette et fabrication** : Van Santen Productions, Amstelveen, Pays-Bas

**Impression** : Atlas - Soest, Pays-Bas

Ce document a été rédigé avec le plus grand soin par Oikocredit, Société coopérative œcuménique de développement U.A. (Oikocredit International) sur la base de ses connaissances et convictions au moment de sa rédaction. Les opinions qui y sont exprimées sont celles d'Oikocredit International au moment de la rédaction et sont sujettes à modification à tout moment et sans notification préalable. Oikocredit International ne garantit pas son contenu et son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux

pertes que pourrait entraîner l'usage de ces informations. Ce document, fourni à titre informatif, est réservé à l'usage exclusif de son destinataire. Il ne constitue ni une incitation ni une recommandation d'achat ou de vente d'instruments financiers ou de services bancaires et ne décharge en aucune manière le destinataire de l'exercice de son propre jugement. La reproduction de tout ou partie de ce document sans l'autorisation écrite d'Oikocredit International est interdite.